

LSMANNENS GRUPE  
RECHTERS GRUPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE

Brussels, February 1974

Abolition of the Green Card

On 6 February 1974 the Commission adopted two decisions which will make the free movement of self-propelled vehicles considerably easier within the Community and between the Community and some neighbouring non-Member States. It also adopted a recommendation to the Member States (see doc. COM(74)19 final and COM(74)21 final).

1. According to the first decision, Member States will be no longer required from 15 May 1974 to make checks on third party insurance cover (green insurance card) in respect of vehicles normally based in the territory of one Member State but travelling in another Member State. The Commission is thus implementing a directive adopted by the Council in 1972<sup>1</sup>. In accordance with a recommendation from the Commission the original six Member States had already abolished checks on the green card as from 1 July 1973<sup>2</sup>. Now the whole Community is abolishing these checks.
2. The second decision provides that checks on green cards will be abolished - also from 15 May 1974 - at the frontiers of the Community for vehicles coming from certain non-member countries, namely Sweden, Norway, Finland, Austria and Switzerland. These countries have long been linked to certain Member States by bilateral agreements which provide for the abolition of frontier checks on third party motor cover. The new Community rule must ensure that checks made at the external frontiers of the Community on vehicles coming from non-member countries, as provided for in principle by the 1972 Council Directive, do not result in the re-establishment of checks which were already abolished under bilateral agreements with the said non-member countries.

The abolition of frontier checks - both in relations between Member States and between them and the non-member countries in question - is subject to a comprehensive guarantee, given by the national motor insurers' bureaux of these countries, to settle claims in respect of accidents caused by vehicles normally based in the territory of another Member State or one of these non-Member countries.

The national bureaux of all the Member States and non-member countries mentioned, which represent all the motor insurance undertakings in their countries, have bound themselves in this sense under an agreement concluded on 12 December 1973.

The comprehensive and mutual guarantee of the national motor insurance bureaux not only makes it possible to abolish frontier checks on the green card, but also considerably improves the situation of the insured party;

<sup>1</sup> See IP(70)103 concerning this directive.

<sup>2</sup> See P - 26 of 1973.

.../...

in order to obtain compensation a person injured by a foreign car need no longer initiate proceedings abroad, sometimes a rather expensive business, but can now apply directly to his national motor insurance bureau. The latter will be able to settle the claim in cooperation with the national bureau of the driver of the car.

3. In addition the Commission approved a recommendation to Member States to ensure that third party policies, in respect of the use of self-propelled vehicles, concluded in the form of frontier contracts before 15 May 1974, have a period of validity of not less than 15 days. Up to now insurance undertakings followed very different practices with regard to the conclusion of third party contracts, of limited duration, with drivers not possessing a green card: certain Member States allowed a period of validity of not less than two days, while others required a longer period. The minimum period of validity of insurance policies concluded at the frontier must be at least 15 days in order to ensure that vehicles from non-member countries do not continue their journey in other Member States without valid third party cover and without further checks.

LSMANDENS GRUPPE  
RECHERGRUPPE  
OKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCÉ  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION**  
**INFORMATÖRISCHE AUFEZEICHNUNG**  
**INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION**  
**NOTA D'INFORMAZIONE**  
**TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, février 1974

de inget  
arogosa

Le 6 février 1974, la Commission a arrêté deux décisions, qui faciliteront considérablement la libre circulation des véhicules automoteurs à l'intérieur de la Communauté et dans les rapports avec quelques pays tiers voisins, ainsi qu'une recommandation aux Etats membres. (Voir doc. COM(74)19 fin. et COM(74) 21 fin.)

1. D'après la première décision, les Etats membres sont tenus de s'abstenir, à partir du 15 mai 1974, d'effectuer un contrôle de l'assurance de responsabilité civile (carte verte d'assurance) des véhicules qui ayant leur stationnement habituel sur le territoire d'un Etat membre, circulent dans un autre Etat membre. La Commission met ainsi en vigueur une directive que le Conseil avait arrêtée en 1972 (1). Les six Etats originaires, conformément à une recommandation de la Commission, avaient déjà supprimé le contrôle de la carte verte dès le 1er juillet 1973 (2). Maintenant, cette suppression s'étendra à l'ensemble de la Communauté.

2. La seconde décision prévoit que le contrôle de la carte verte sera supprimé - également à partir du 15 mai 1974 - aux frontières de la Communauté pour les véhicules en provenance de certains pays tiers, à savoir la Suède, la Norvège, la Finlande, l'Autriche et la Suisse. Ces pays sont depuis déjà longtemps liés à certains Etats membres par des accords bilatéraux qui prévoient la suppression du contrôle aux frontières de l'assurance responsabilité civile automobile. La nouvelle réglementation communautaire doit assurer que le contrôle des véhicules en provenance des pays tiers aux frontières extérieures de la Communauté, prévu en principe par la directive du Conseil de 1972, n'ait pas pour effet le rétablissement de contrôles qui étaient déjà supprimés sur base d'accords bilatéraux avec ces pays tiers.

La suppression des contrôles frontaliers - aussi bien dans les relations entre Etats membres que dans leurs rapports avec les pays tiers concernés - est subordonnée à une garantie globale, donnée par les bureaux nationaux d'assurance automobile de ces pays, de régler les sinistres provoqués par la circulation des véhicules ayant leur stationnement habituel sur le territoire d'un autre Etat membre ou d'un autre de ces pays tiers.

Les bureaux nationaux de tous les Etats membres et des pays tiers mentionnés, qui représentent toutes les entreprises d'assurance automobile de leur pays, se sont engagés dans ce sens dans une Convention qu'ils ont conclue le 12 décembre 1973.

La garantie globale et réciproque des bureaux nationaux d'assurance automobile ne rend pas seulement possible la suppression du contrôle de la carte verte aux frontières, elle facilite en outre considérablement la situation de l'assuré:

(1) Voir IP(70) 103 qui concerne cette directive.  
(2) Voir P-26 de 1973.

./.

l'accidenté par une voiture étrangère pour obtenir un dédommagement ne doit plus engager une procédure, parfois lourde, à l'étranger, il peut s'adresser directement à son bureau national d'assurance automobile. Celui-ci pourra régler le sinistre en collaboration avec le bureau national du conducteur de la voiture.

3. La Commission a en plus approuvé une recommandation aux Etats membres de veiller à ce qu'il soit assuré, avant le 15 mai 1974, que les contrats d'assurance de responsabilité civile, résultant de la circulation de véhicules automoteurs, conclus sous forme d'assurance frontière aient une durée de validité minimum de 15 jours. La pratique suivie par les entreprises d'assurance, en ce qui concerne la conclusion des contrats d'assurance responsabilité civile de durée limitée avec des conducteurs de véhicules ne possédant pas une carte verte, était jusqu'à maintenant très différente: certains Etats membres permettent une durée de validité minimum de 2 jours, alors que d'autres exigent une plus longue période. Afin d'éviter que des véhicules de pays tiers qui n'ont conclu, avant de pénétrer sur le territoire d'un Etat membre, qu'une assurance frontière d'une brève durée, ne soient plus couverts par une assurance de responsabilité civile valable lorsqu'ils poursuivent leur route - sans faire l'objet d'un nouveau contrôle - dans d'autres Etats membres, il est nécessaire de fixer la durée de validité des contrats d'assurance frontière à 15 jours minimum.